

# a, A Novel

Derek Beaulieu

Suivi d'un essai de Gilda Williams

Collection Uncreative Writings  
Jean Boîte Éditions, Paris, 2017

Bilingue Français / Anglais  
496 pages  
15,3cm x 22,9cm

ISBN 978-2-36568-019-6  
Prix : 29€ / \$39 / £25

Parution : Juillet 2017



*a, A Novel* de Derek Beaulieu est une traduction du roman éponyme d'Andy Warhol qui joue entièrement sur l'effacement. Sur chaque page de l'œuvre originale, Derek Beaulieu efface scrupuleusement le texte, ne laissant que les marques de ponctuation, les didascalies et les onomatopées. *a, A Novel* offre ainsi un ballet mécanique, une orchestration visuelle du langage pris dans le trafic et les bruits de la ville. Ce roman-partition, sans narration parasite, met en scène la musicalité de nos conversations avec une puissance visuelle inédite.

Chef d'œuvre romanesque controversé d'Andy Warhol, *a, A Novel* a été publié en décembre 1968. Retranscription d'une journée de 24h de l'acteur Ondine, superstar du cinéma et grand consommateur d'amphétamines, le livre original contient les conversations récoltées à l'aide d'un enregistreur à cassette accroché à son cou qui ont été ensuite transcrites par des étudiantes. Pleines d'approximations typographiques, de passages censurés et de brouhaha, ces pages de transcription non-éditées favorisent l'interprétation à l'intrigue, le hasard à la composition, et l'idée d'un roman plutôt que sa réalisation.

Dans ce nouveau livre, Derek Beaulieu propose un déplacement radical du travail de Andy Warhol. Il efface les conversations qui ont fait l'avant garde new-yorkaise pour n'en garder que la musicalité. Et il illustre spectaculairement l'idée de Theodor W. Adorno dans son essai *Signe de ponctuation*, qui considère que cette dernière représente les feux de signalisation du langage et de la littérature : « il n'y pas d'autre élément qui rassemble le langage et la musique autant que les signes de ponctuation ».

Cette poésie visuelle est éclairée par un essai de Gilda Williams intitulé «Comme il est dur de rompre. Des hommes des femmes et de la ponctuation dans le roman a d'Andy Warhol». Grâce à sa connaissance approfondie du travail de Warhol et de l'histoire de l'art contemporain, Gilda Williams nous plonge dans la conception du roman initial tout en faisant remonter à la surface l'urgence et la justesse du travail de Derek Beaulieu, qui place l'écriture non créative au centre des nouveaux enjeux de la littérature.

*a, A Novel* est un projet inédit, commandé par Jean Boîte Éditions, qui poursuit ainsi l'exploration des formes les plus contemporaines d'écriture sans écriture dans un ensemble impressionnant de 451 planches de poésie visuelle.

Cet ouvrage est le premier de Derek Beaulieu en France.



Derek Beaulieu - photo © : Andy Nichols

**Derek Beaulieu** est né en 1973 à Montréal. Il vit et travaille à Calgary au Canada, où il est poète, éditeur et anthologiste.

Auteur de neuf livres de poésie, six volumes de fiction conceptuelle, deux collections d'écriture critique et plus de 175 pamphlets, le travail de Derek Beaulieu est régulièrement salué comme l'un des plus radical et stimulant dans l'écriture conceptuelle contemporaine.

Depuis quelques années, Derek Beaulieu se concentre sur la fiction conceptuelle et en particulier sur les traductions visuelles et les réécritures. Son ouvrage *Flatland* (information as material, 2017) consiste en des répétitions visuelles basées sur la typographie dans le roman éponyme de Edwin Abbott. *Local Colour* (ntamo, 2008) est composé d'un ensemble de blocs de couleurs réalisés à partir du texte originel de Paul Auster, *Ghost*.

Derek Beaulieu a été distingué du *2014-2016 Poet Laureat of Calgary*, qui a couronné 20 ans de travail d'écriture et de publication poétique.

« Comment Warhol s'y est-il pris pour remplir des pages de « murmures et babillages », de « conversation entamées et laissées », de « bruits et d'interruptions » ? La réponse, largement mise en lumière par l'ouvrage de Derek Beaulieu intitulé *a, A Novel* (2017) est que *a* doit beaucoup à son équipe de transcriptrices de l'ombre. La participation active de ce groupe mouvant de jeunes femmes sous-payées est souvent sous-estimée : négligée au mieux, moquée au pire. L'ouvrage de Derek Beaulieu pose un nouveau regard sur leur travail, et met en lumière le dur labeur de ce prolétariat mineur et exploité de la Factory. »



Gilda Williams - photo © : Ricky Adams

**Gilda Williams** est critique d'art, éditrice et enseignante à Londres depuis 1994. Elle enseigne au Goldsmiths College, à l'University of London; et au Sotheby's Institute of Art. Ses livres les plus récents sont *ON&BY Andy Warhol* (MIT/Whitechapel, 2016), une anthologie de cinquante textes clés sur et par l'artiste, ainsi que *How to Write about Contemporary Art* (Thames&Hudson, 2014).

Gilda Williams est la correspondante à Londres du magazine *Artforum* et a été notamment publiée dans *The Guardian*, *Tate etc.*, *Time Out*, *Art in America* et *Sight and Sound*.

Extrait de *Comme il est dur de rompre.*  
*Des hommes des femmes et de la ponctuation dans le roman a d'Andy Warhol*  
par Gilda Williams

collection

# UNCREATIVE WRITINGS

Uncreative Writings est une collection de poésie conceptuelle, d'écriture sans écriture et de ready-made littéraires. Cette collection invite des auteurs et des artistes à révéler le langage à l'heure du digital : sa qualité, sa fragmentation, sa dimension visuelle, sa facilité d'accès et sa disponibilité quasiment illimitée.

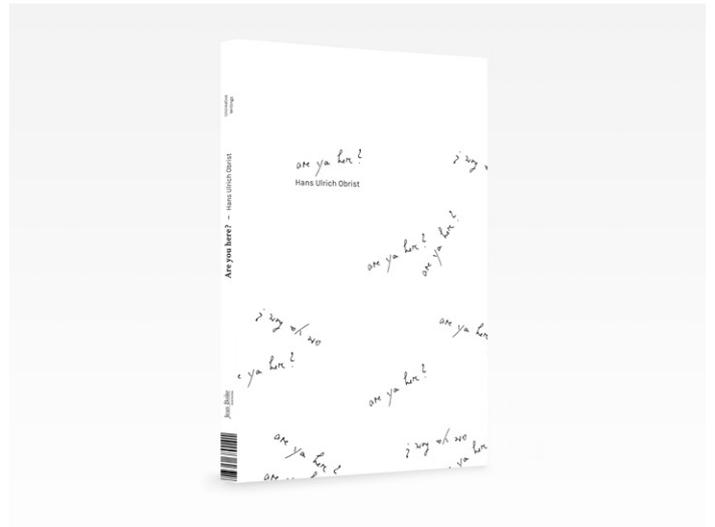
Ces écrits conceptuels et ces textes expérimentaux sont le prolongement d'une histoire séculaire : la façon dont les idées sont échangées, commentées, sélectionnées, réemployées, recyclées, adaptées, réactualisées, citées, extraites, dupliquées, données, appropriées, diffusées, signées et piratées. La voie est ouverte pour une révolution littéraire.

*a, A Novel* de Derek Beaulieu  
Suivi d'un essai de Gilda Williams  
ISBN 978-2-36568-019-6  
Prix : 29€ / \$39 / £25  
Parution en juillet 2017

*Are You Here?* de Hans Ulrich Obrist  
Introduction de Kenneth Goldsmith  
ISBN 978-2-36568-014-1  
Prix : 24€ / \$29,95 / £20  
Parution en septembre 2017

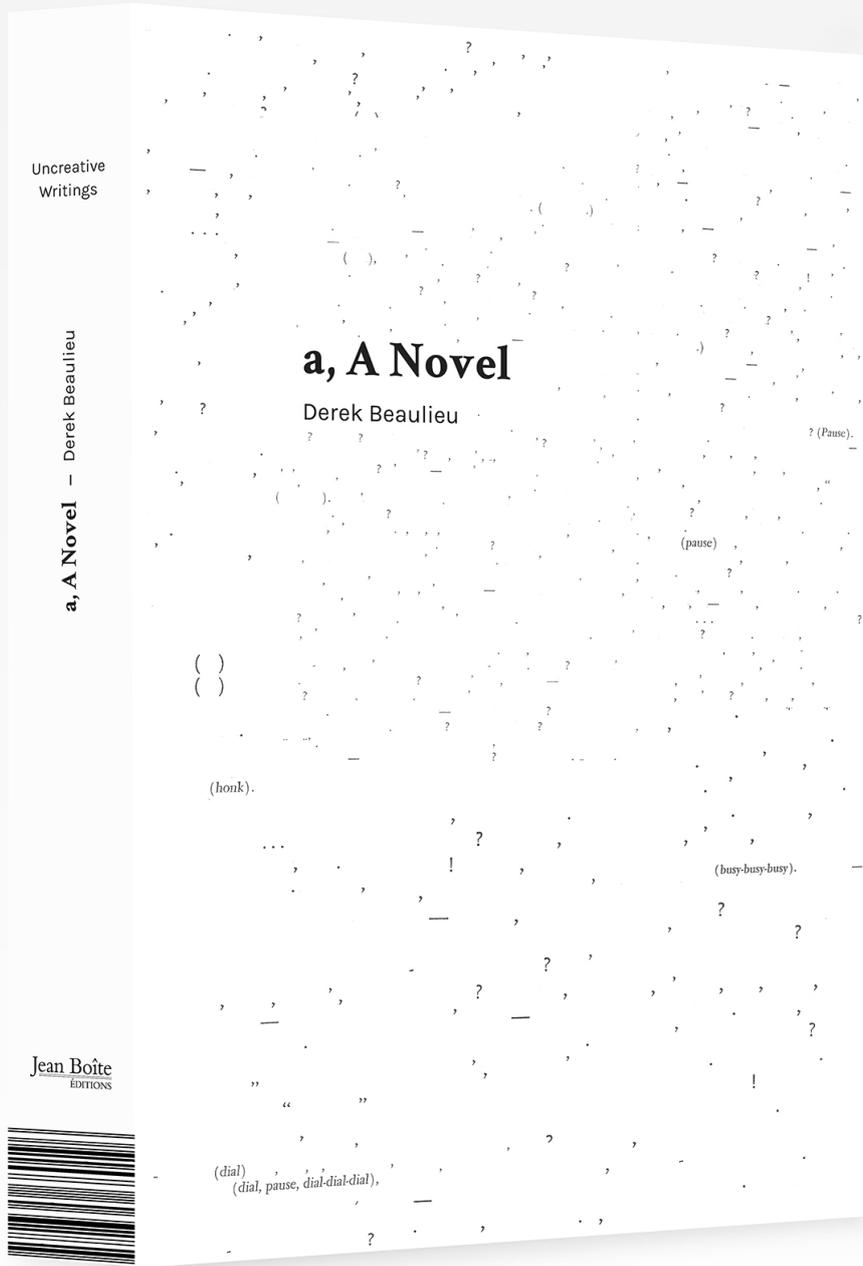
*de l'amour* de Franck Leibovici  
ISBN 978-2-36568-018-9  
Prix : 24€ / \$29,95 / £20  
Parution en octobre 2017

*L'écriture sans écriture* de Kenneth Goldsmith  
traduit par François Bon  
ISBN 978-2-36568-017-2  
Prix : 24€  
Parution en janvier 2018



**JEAN BOÎTE ÉDITIONS**

**JEAN BOÎTE ÉDITIONS - 51 rue Claude Decaen F-75012 Paris**  
Contact presse - [presse@jean-boite.fr](mailto:presse@jean-boite.fr)  
David Desrimais +33(0)6 82 76 10 79 - Olivia de Smedt - +33(0)6 09 72 59 43



Uncreative  
Writings

a, A Novel — Derek Beaulieu

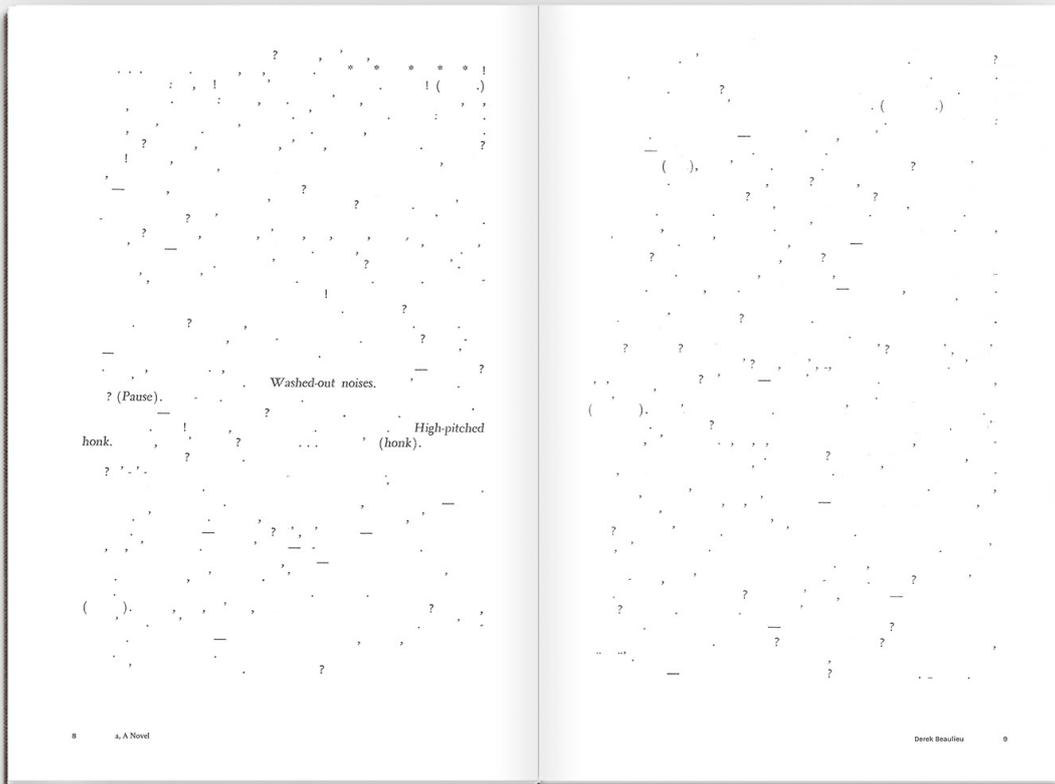
# a, A Novel

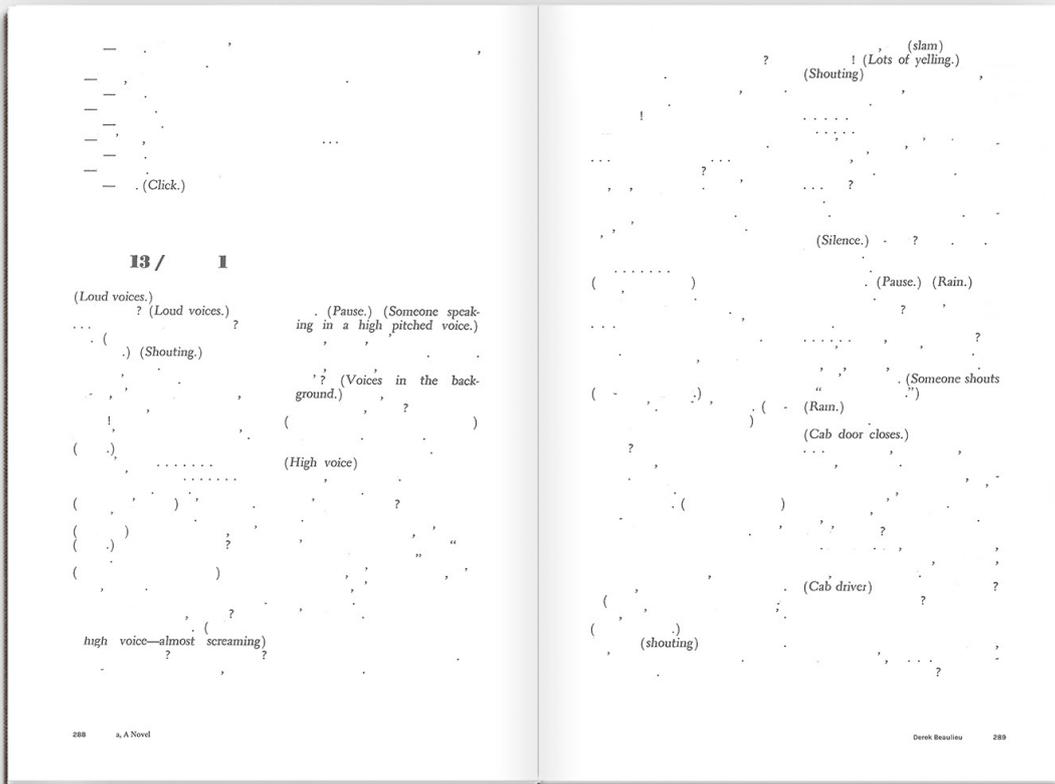
Derek Beaulieu

Jean Boîte  
ÉDITIONS









Mon cerveau est comme un magnétophone qui aurait une seule touche, pour effacer.  
Andy Warhol, Journal.

Tout ce que l'homme expose ou exprime est une note en marge d'un texte totalement effacé.  
Fernando Pessoa,  
Le Livre de l'Inconnu

## Comme il est dur de rompre

Des hommes, des femmes et de la ponctuation dans le roman d'Andy Warhol

de Gilda Williams

### Punctuation

Avant que les émotions n'apparaissent, il y avait notre bonne vieille ponctuation. Longtemps avant que la majuscule «D» ne devienne un sourire à pleines dents renversé sur le côté, les traditionnelles virgules, deux points, et tirets indiquaient au lecteur à quel moment sourire, pleurer ou froncer des sourcils. Un point virgule inséré dans le dialogue d'un roman du XIX<sup>e</sup> siècle – soit la plus petite interruption dans le cours d'une conversation fluide – était l'équivalent typographique d'un froncement de sourcil. Les symboles typographiques eux-mêmes seraient des abréviations de sentiments : le point d'exclamation viendrait du mot latin «io», signifiant «joie», le «!» étant placé au-dessus du «o». Pouvez-vous imaginer un monde sans ponctuation ?

Les règles du bon usage de la ponctuation sont sujettes à débats houleux entraînant souvent des verdicts sans appel : seul un idiot se targuerait d'une bonne prose qui ferait fi des signes de ponctuation. «La ponctuation est inutile quand on écrit bien», proteste le romancier Cormac McCarthy, dont les écrits laconiques n'admettent que des points et quelques rares virgules. Un guide stylistique anglais de 1939 listait pas moins de 157 règles de ponctuation. «La ponctuation devrait être vue et non entendue» déclarait un autre ouvrage de règles,

My mind is like a tape recorder with one button – ERASE.  
Andy Warhol, From A to B and Back Again.  
THE Philosophy of Andy Warhol

Everything stated or expressed by man is a note in the margins of a completely erased text.  
Fernando Pessoa,  
The Book of Disquiet

## Breaking Up is Hard to Do

Men, Women, and Punctuation in Warhol's Novel a

by Gilda Williams

### Punctuation

Before emojis, there was plain old punctuation. Long before capital "D" meant "big toothy sideways grin", ordinary commas, colons, and dashes instructed readers when to smile, weep, or frown. A semi-colon inserted in the dialogue of a 19th-century novel – the briefest hesitation in fluid conversation – was the expressive equivalent of a raised eyebrow. Typographic symbols themselves might be abbreviations of feeling; the exclamation point may originate from the Latin word *io*, meaning "joy", with the "i" written above the "o". Can you imagine a world without punctuation?

The laws of correct punctuation stir heated opinion, often producing severe verdicts only a fool riddles solid prose with careless little marks. "If you write properly you shouldn't have to punctuate", admonishes novelist Cormac McCarthy, who admits only periods and the occasional comma into his sparse writing. A 1939 English style guide listed no fewer than 157 rules for punctuation. "Punctuation should be seen and not heard", commanded another rulebook, suggesting that disobedience would merit the discipline due a misbehaving child. Elsewhere these non-verbal signs are likened to musical symbols: directing the text's rhythm; indicating when to change pitch or volume; eventually slowing the pace down and taking a rest.

En écho à *Life*, une note interne de Piri Halasz, critique d'art pour le *Times*, accusa «l'art et le style de vie» de Warhol d'avoir «permis l'atmosphère propice au meurtre de Kennedy».

Andy était encore convalescent lorsque la publication de «débuta. Le roman «non-écrit» de Warhol fut judicieusement mis en vente le 13 décembre 1968, juste à temps pour Noël – le «cadeau bidon» par excellence, pour citer Mulroney. Les critiques furent unanimement négatives. *The New York Review of Books* se montra sans appel en publiant à son propos :

[...] la dépravation du sexe, la dépravation des sentiments, la dépravation des valeurs et l'hyper-dépravation du langage; [...] dans ses pages dévotées sonnent le glas de la littérature américaine.

«marqua aussi la fin du patronage de la Factory par Billy Name. Après avoir achevé son travail sur les épreuves du roman, le jadis indispensable directeur de la Factory se retira dans la pénombre de sa chambre noire, une retraite échelonnée sur deux années qui s'achève par un mot collé sur la porte : «Andy – Je ne suis plus là mais je suis bien. Amitié, Billy» – ce qui raya définitivement le nom de Name de la Factory.

### «Ondine ce jour-là fut vraiment étrange... comme une personne normale»

Dans «Literary Warhol» (1989) – la toute première analyse des écrits de Warhol – Phyllis Rose note que les histoires de Warhol «commencent avec la célébrité et terminent dans la précarité». Ce commentaire pourrait tout aussi bien s'appliquer à la trajectoire d'Ondine. Après quelques trois années à jouer le sulfureux Pape du Greenwich Village de *Chelsea Girls*, Ondine s'installa tranquillement dans l'âge mur, après avoir trouvé un emploi comme postier à Brooklyn. L'un des souvenirs les plus poignants de Warhol fut sa dernière rencontre avec Ondine à l'occasion de l'enterrement de Judy Garland à l'été 1969. Andy pensait enregistrer le flot de commentaires «drôlement hystériques» de son ancien compagnon. Mais sans amphétamines pour activer son esprit et délier sa langue, Ondine frappa Warhol par l'ennui mortel de sa conversation, avec des commentaires d'une banalité confondante tels que, «Il fait chaud aujourd'hui, n'est-ce pas?»

Voilà Ondine ce jour-là fut vraiment étrange; c'était comme si j'avais été avec une personne normale. [...] Bien sûr, c'était une bonne chose qu'il ne se drogue plus (j'imagine), et j'étais content pour lui (j'imagine), mais c'était tellement ennuyeux : il fallait se le dire. La fulgurance avait disparu.

De toute évidence, le génie d'Ondine s'était déjà quelque peu perdu de la bande à la page, et a immortalisé en quelque sorte la fulgurance de

### Epilogue

Andy Warhol never taped others without their knowledge, in the same way that he rarely took a candid photo. He wasn't so much interested in people as in how recording machines transformed them. By the early 1970s Warhol's habit of non-stop recording took a sinister turn, in the form of Richard Nixon's ever-rolling reel-to-reel machine and the secret recordings which eventually cost him the White House. In 1973 Rose Mary Woods, the President's private secretary, claimed to have "accidentally" erased 18-1/2 critical minutes of audiotape. But Woods' attempt to play the blundering female – stupidly pressing DELETE for minutes on end, or mindlessly sprinkling punctuation like confetti – fooled no one, and Woods was cast by the media as Nixon's in-house co-conspirator. The disguise of the inept girl-typist had worn thin.



And Ondine? Without Andy's mike beneath his chin, without a haven at the Factory, the former underground star took to introducing college screenings of *Chelsea Girls*, later becoming a hot-dog vendor at Madison Square Garden. Yet Warhol never entirely forgot him. In 1985 the artist visited Julian Schnabel in his studio; playing there were Maria Callas records. Andy's mind drifted back to those glimmering Silver Factory days from two decades earlier: the only memory, they say, that brought tears to Warhol's eyes. As he/Hackett write in *The Diaries*, while listening to the opera music Andy could almost see Ondine whisking around in the shadows of the studio. Beaulieu's pages are like photographs erased save for those flickering shadows. Or like sparks flying off Ondine's once-volcanic life, captured by Cathy, Iris/Rosalie, Brooky, Maureen and Susan, then suspended on the page, midflight.

Une œuvre publiée sous le pseudonyme de Gilda Williams.

## a, A Novel

Derek Beaulieu

Derek Beaulieu's *a, A Novel*, is an erasure-based translative response to Warhol's controversial masterpiece, leaving only the punctuation marks and onomatopoeic words. Here, the resultant text is a novelistic ballet mécanique; an orchestration of the traffic signals and street noise of the 1960's New York City. *a, A Novel* mines writing for the musicality of the urban environment, the complex of non-narrative sounds embedded within our conversations.

In addition to this 451 pages poem, Gilda Williams is enlightening Beaulieu's *a, A Novel* with her deep knowledge of both Andy Warhol and contemporary art questions. After reading her afterword, anyone should feel how this work of pure Uncreative Writing is a beautiful answer to contemporary shifts in literature and, here, feminism.

*a, A Novel* de Derek Beaulieu est une traduction du roman éponyme d'Andy Warhol qui joue entièrement sur l'effacement. Sur chaque page de l'œuvre originale, Beaulieu efface scrupuleusement le texte, ne laissant que les marques de ponctuation, les didascalies et les onomatopées. Ce roman-partition, sans narration parasite, met en scène la musicalité de nos conversations avec une puissance visuelle inédite.

En complément de ce poème de 451 pages, Gilda Williams nous donne un éclairage inattendu sur *a, A Novel*, de part sa connaissance de Andy Warhol et des enjeux en art contemporain. Au delà de la mise en perspective de ce travail d'écriture sans écriture qui est une réponse forte aux changements contemporains de la littérature, Gilda Williams décrit ici un geste féministe.

Jean Boîte  
ÉDITIONS

Uncreative  
Writings

a, A Novel – Derek Beaulieu

Jean Boîte  
ÉDITIONS

978-2-36588-019-6

